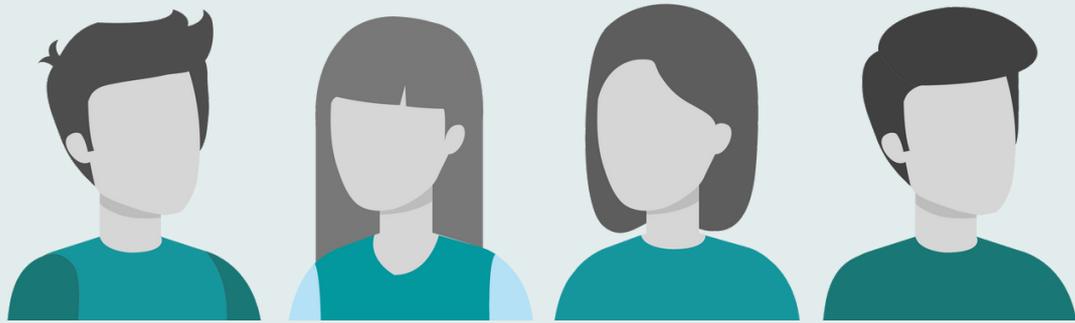




FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
CULTURE.BE



COLLOQUE INTERNATIONAL

La langue française en représentation(s)

JEUDI 13 OCTOBRE 2022 9 H - 18 H 30

GRAND AUDITORIUM - GRAND-HORNU
Rue Sainte-Louise 82 - 7301 Boussu

Dans le cadre de la collaboration internationale de l'OPALE, Organismes francophones de Politique et d'Aménagement linguistiques

Bénédicte Linard, Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des Femmes et Vice-Présidente du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

Dan Van Raemdonck, Président du Conseil de la Langue française, des Langues régionales endogènes et des Politiques linguistiques,

Frédéric Delcor, Secrétaire général du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

Freddy Cabaraux, Administrateur général de la Culture,

Pascale Delcomminette, Administratrice générale de Wallonie-Bruxelles International,

ont le plaisir de vous convier au
COLLOQUE INTERNATIONAL DE L'OPALE

La langue française en représentation(s)

Si une politique linguistique, comme toute politique d'ailleurs, doit parvenir à articuler l'art du souhaitable avec la science du possible, elle se doit de reposer d'une part sur des données, aussi quantifiables que possible, relatives aux usages de la langue (nombres de locuteurs, parts de marché linguistique des linguasphères), mais également sur la connaissance de l'image que projette la langue en question ou des représentations que se font d'elle ses locuteurs ou ses apprenants. Le Conseil des Langues et des Politiques linguistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles propose dès lors à ses partenaires de l'OPALE d'organiser son prochain colloque de l'automne 2022 autour du thème des représentations en lien avec la langue française.

Ces représentations, aux sources multiples, peuvent être influencées par les discours qui circulent à propos de la langue, par les usages et leur variété, par la forme standardisée de la langue imposée par les institutions normatives, dont l'école, etc.

Seront dès lors envisagées tant les représentations des locuteurs francophones – qu'elles s'expriment dans des discours spontanés produits dans le cadre scolaire, médiatique, politique ou social, dans les discours autorisés sur la langue ou dans les discours suscités dans le cadre d'enquête –, que les représentations des locuteurs non francophones – notamment leur attrait (ou non) pour le français et les raisons de cet attrait (ou non).

Ce sujet n'a pas encore été traité comme thème central dans les rencontres de l'OPALE, et il a semblé au Conseil qu'étant donné que les attitudes à l'égard d'une langue sont souvent fondées sur les représentations que l'on en a, il faut absolument étudier ces dernières avant de proposer un agir linguistique qui puisse rentrer en connexion et puis en dialogue avec elles et, le cas échéant, les renforcer ou essayer de les réformer pour pouvoir continuer à promouvoir la langue.

9.00 Accueil

9.15

Un panorama des représentations linguistiques : étude multilingue des représentations linguistiques des étudiants de langues en contexte universitaire **Leyla Tielemans**

"Quelles représentations les étudiants traducteurs, interprètes ou philologues – francophones ou non – entretiennent-ils vis-à-vis des langues enseignées à l'université et, plus particulièrement, vis-à-vis du français ? Cette contribution expose les résultats d'une enquête multilingue réalisée au sein de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication de l'Université libre de Bruxelles auprès des étudiants du Département de Langues et Lettres."

Mme Leyla Tielemans, Maitre en Langues et Littératures françaises et romanes, orientation FLE, est enseignante de FLE et doctorante en didactique des langues-cultures à l'ULB.

9.45

Perception de la langue française et de la Francophonie par les Africains **Francine Quéméner**

"À partir des résultats d'enquêtes menées en 2019 et 2020 dans 9 pays d'Afrique et du Proche-Orient, l'image de la langue française et les qualités ou défauts que lui prêtent ses locuteurs, pour la plupart non-natifs, rendent compte d'un paysage mental contrasté. Les contextes plurilingues qui caractérisent les territoires étudiés apportent un éclairage indispensable à toute réflexion sur les représentations de la langue française dont la majorité des « locuteurs quotidiens » résident aujourd'hui sur le continent africain. Les résultats présentés confirmeront la complexité et la polyvalence des opinions et des sentiments des locuteurs africains de français par rapport à cette langue."

Mme Francine Quéméner est Spécialiste de programme au sein de l'Observatoire de la langue française de l'OIF, et est également en charge du programme de politiques linguistiques. Elle a une formation universitaire en Lettres et civilisations hispaniques, en Didactique du FLE, ainsi qu'en Politique et coopération linguistique éducative. Après une quinzaine d'années d'expérience à l'international (Espagne, Slovaquie, et surtout Mexique et Sénégal, principalement pour la coopération bilatérale française) Mme Quéméner a rejoint la coopération multilatérale en 2014 pour la Francophonie universitaire, pour coordonner les projets régionaux du Bureau Afrique de l'Ouest de l'AUF, puis accompagner le projet de coopération éducative IFADEM. Elle a rejoint en 2017 la Direction « Langue française et diversité des cultures francophones » (DLC) de l'OIF en tant que spécialiste de programme.

Elle a co-écrit les éditions 2018 et 2022 de *La langue française dans le monde* (OIF- Gallimard) ainsi que le 7^{ème} document de suivi du *Vade-mecum sur le français dans les organisations internationale* (2020, OIF).

10.15

Perception de la langue française, de la francophonie, plurilinguisme dans le cadre professionnel – Quelques opinions, usages, pratiques **Mélissa Fort**

"Le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie de la population française (CREDOC) a mené en 2020 et 2022 deux enquêtes à la demande de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) du Ministère de la Culture. Elles permettent d'éclairer le rapport qu'entretiennent les Français avec leur langue commune (représentations attachées à la langue, attentes des citoyens français, sentiment d'appartenance à une communauté linguistique) et d'explorer la question de l'utilisation des langues étrangères dans un cadre professionnel."

Mme Mélissa Fort est chargée de mission pour l'emploi du français dans le secteur public au sein de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF, Ministère de la Culture). Agrégée de lettres modernes, elle a enseigné dans différents établissements de l'enseignement secondaire avant de rejoindre le Ministère des affaires sociales sur des missions relevant de la sphère éducative et sociale. Elle a travaillé sur la politique familiale, la protection de l'enfance, et exercé des responsabilités d'encadrement au service en charge des politiques d'égalité entre les femmes et les hommes, plus particulièrement sur les politiques gouvernementales de lutte contre les violences faites aux femmes. Elle a rejoint la DGLFLF en 2021.

10.45 Pause

11.15 *Langue française : quelques perceptions, usages et comportements des Québécois et Québécoises en la matière* Ginette Galarneau

"Lors de cette présentation, le rôle de l'Office québécois de la langue française dans le suivi de la situation linguistique et la programmation de recherche 2019-2023 seront d'abord brièvement abordés. Par la suite, la situation démolinguistique au Québec et au Canada sera exposée à partir des plus récentes données du recensement canadien (2021). Les perceptions, les usages et les comportements de la population québécoise seront ensuite explorés à partir de diverses données de l'Office : l'usage des langues au sein de certains groupes, notamment les jeunes ; les comportements du personnel dans différentes situations de communication au travail ; les perceptions de la clientèle sur la langue utilisée pour l'accueillir et la servir dans les commerces ; ainsi que les comportements de la population en matière d'activités culturelles."

Titulaire d'un baccalauréat en communication, d'une maîtrise en sociologie du travail et d'un diplôme en administration publique de l'École nationale d'administration publique, Mme Ginette Galarneau est présidente-directrice générale de l'Office québécois de la langue française (OQLF) et présidente de la Commission de toponymie depuis le 11 février 2019. Avant son arrivée à l'Office et à la Commission, elle était membre et présidente de l'Office de la protection du consommateur depuis 2014. Mme Galarneau a également occupé divers postes de dirigeante au sein de ministères et organismes de la fonction publique québécoise.

11.45 *Les dictionnaires en langue française, si complémentaires et si mal connus* Jean Pruvost

"Les lexicographes ne font pas défaut à leur mission première consistant à décrire avec une grande attention le vocabulaire de la langue française. On oublie cependant trop souvent que pour bénéficier d'une représentation riche de la langue française et de sa diversité, s'imposent d'une part la connaissance fine des outils à notre disposition, sans négliger leur évolution, et d'autre part la bonne perception de leur utile complémentarité."

M. Jean Pruvost, Professeur des universités émérite, Grande médaille de la Francophonie de l'Académie française

Professeur des universités émérite, Directeur éditorial des éditions Honoré Champion et des Études de linguistique appliquée, M. Pruvost a créé l'annuelle Journée des dictionnaires. Prix international de linguistique Logos (*Dictionnaires et nouvelles technologies*, 2000, PUF), Prix de l'Académie française (*Les dictionnaires français*, 2006, Ophrys), il est l'auteur de 5000 chroniques de langue radiophoniques et de plus de cinquante livres dont deux *Que sais-je ?*, *le Dico des dictionnaires* (Lattès, 2014), *Les Secrets des mots* (Vuibert, 2019). En 2019, lui étaient décernés le Prix Émile Littré et, par l'Académie française, la Grande Médaille de la Francophonie.

12.15 *D'un objet neutre à une conception plurielle : les représentations de la langue à l'aune du politique*

Alexei Prikhodkine

"Dès le XVII^e siècle, diverses idéologies langagières ont contribué à façonner des représentations faisant de la langue un objet neutre. Dès la fin du XX^e siècle, on assiste à une déconstruction de cet objet, ce qui conduit à la mise au jour des mécanismes dissimulés de répression et à la promotion de la « diversité ». Cependant, une conception plurielle de la langue qui en résulte ne pourrait que contribuer à la suppression à terme de toute signification politique de l'objet « langue ». À cet égard, on peut s'interroger sur les conséquences d'une telle dépolitisation sur la promotion du français."

M. Alexei Prikhodkine est chargé d'enseignement à l'École de langue et de civilisation françaises (ELCF) de l'Université de Genève. Ses travaux de recherche portent sur l'appropriation de la variation sociolinguistique, avec un focus sur les processus idéologiques impliqués dans la construction de locuteur légitime. Il est notamment auteur de *Dynamique normative du français en usage en Suisse romande* (L'Harmattan 2011) et co-éditeur de *Responses to language varieties. Variability, processes and outcomes* (John Benjamins 2015).

12.45 Déjeuner

15.00 *Comment les Québécois perçoivent-ils le français : bilan de 60 ans de recherches menées sur les représentations linguistiques au Québec*

Wim Remysen

"Cette présentation a pour objectif de faire un tour d'horizon succinct des principales recherches menées au Québec en vue de mieux comprendre le rapport des Québécoises et Québécois à leur langue. En plus de leur intérêt scientifique, ces recherches fournissent des éléments d'interprétation pertinents pour les décideurs publics. Notre synthèse se focalisera sur la période la plus récente dans l'histoire sociolinguistique du Québec, celle qui s'amorce dans les années 1960, lorsque l'avènement de l'identité québécoise viendra bouleverser la façon de concevoir le français au Québec."

M. Wim Remysen (doctorat en linguistique, Université Laval) est professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke, où il enseigne la sociolinguistique et l'histoire du français. Ses recherches portent sur la variation et le changement du français en usage au Québec, sur les représentations linguistiques des Québécois ainsi que sur la lexicographie québécoise. Il dirige le Centre de recherche interuniversitaire sur le français en usage au Québec (CRIFUQ), et il est responsable du Fonds de données linguistiques du Québec (FDLQ). Il codirige la revue *Circula*, consacrée à l'étude des idéologies linguistiques dans les communautés de langue romane.

15.30 *Représentations du français dans deux contextes de pluralité linguistique francophone : Madagascar et Côte d'Ivoire*

Dominique Tiana Razafindratsimba

"Les contextes francophones se caractérisent par la problématique de la coexistence de la pluralité linguistique notamment entre le français – et de ses variantes – et les langues locales. Cela présente des enjeux au niveau des pratiques socio langagières mais également au niveau des perceptions et représentations sur ces langues en contact. Notre communication s'intéressera particulièrement à ces dernières à travers deux terrains d'Afrique subsaharienne, Madagascar et la Côte d'Ivoire. Elle s'appuie sur les résultats de recherche du projet PRESLAF et s'inscrit également sur le croisement des problématiques liées à la mobilité transfrontalières et à l'insertion professionnelle, aux enjeux socioéducatifs et de scolarisation, ainsi que les défis des choix sociopolitiques développés dans ledit projet."

Mme Dominique Tiana Razafindratsimba est enseignante-chercheuse au Centre de Recherche et d'Études sur les Constructions identitaires, Université d'Antananarivo (Madagascar). Elle est sociolinguiste et Maîtresse de conférences HDR de l'Université Rennes 2. Elle enseigne au Département d'Études françaises et francophones de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Elle s'intéresse aux phénomènes sociaux dont le plurilinguisme et le contact des langues ainsi que leur impact sur l'individu et la société. Ses domaines d'études l'ont amenée à comprendre les mécanismes et la construction d'une idéologie linguistique conflictuelle à Madagascar. Elle pose comme un élément explicatif important des problématiques sociétales la place des représentations et des discours dominants. Elle adopte la démarche qualitative dans l'approche des faits humains et sociaux et soutient l'idée que cette démarche compréhensive permet de mieux appréhender la complexité de la société. Elle a publié une trentaine d'articles et d'ouvrages scientifiques et a participé à différents congrès et colloques nationaux et internationaux.

16.00

Le français vu de Roumanie : photo en ligne en teinte sépia

Monica Vlad

"Dans le contexte roumain, caractérisé longtemps de francophone et francophile, l'image du français, ses représentations, ont subi ces derniers temps des changements multiples dus, sans doute, aux configurations changeantes du marché européen et mondial des langues, mais également aux contextes économiques et sociaux internationaux. Je vais, dans cette communication, rendre compte de trois recherches récentes qui portent, deux, sur les représentations des apprenants et de leurs parents sur le français et sur son utilité dans leur avenir et, la troisième, sur les représentations de futurs enseignants de langues sur la place du français dans leurs répertoires de langues en (re)construction. À travers ce triple éclairage, je compte montrer comment les représentations du français pendulent entre une image stéréotypée du français, vieilli et inutile, et les nouvelles dynamiques plurilingues dans lesquelles il trouve une nouvelle place, plus valorisée. Le point nodal de toutes les transformations est représenté, dans les contextes non francophones plus qu'ailleurs, par l'enseignement du français et par ses acteurs qui sont à la charge des évolutions des représentations et qui subissent, en retour, leurs effets."

Mme Monica Vlad est professeure des universités HDR à l'Université Ovidius Constanta, Roumanie et y dirige l'Institut des Études Doctorales. Elle enseigne actuellement la didactique du plurilinguisme et des langues et la méthodologie de la recherche en français langue étrangère. Elle a publié notamment *Le plurilinguisme dans la formation universitaire des enseignants de langues* (Bucarest : Cartea Universitara, 2015) et *L'Écrit universitaire en pratique* (Bruxelles : De Boeck, coll. "Méthodes en sciences humaines", 2009, 2011, 2017) - avec Georgeta Cislaru et Chantal Claudel. Elle a fait partie du comité scientifique du projet CECA (projet conjoint FIPF-AUF : <http://ceca.auf.org/>) pendant la période 2007-2010 et a coordonné, suite au projet - avec Francis Carton et Emmanuelle Carrette - le volume collectif *Diversités culturelles et enseignement du français dans le monde* (Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2011). Elle a coordonné également, avec Mariella Causa et Stéphanie Galligani le volume *Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels* (Paris : Riveneuve, 2014) ainsi qu'un numéro thématique de la revue *Le Français dans le Monde. Recherches et Applications consacré à la formation des enseignants au plurilinguisme* avec Stéphanie Galligani (janvier 2020). Depuis janvier 2020, elle fait partie de l'équipe du projet européen "Développer des compétences enseignantes pour les approches plurielles" (www.ecml.at/pluralisticteachercompetences).

16.30

Pause

17.00

« Et d'un coup je me suis senti un peu francophone... » L'influence des modalités de la formation des enseignants sur les représentations en contexte non francophone Victor Saudan

"Cette communication résume la démarche exemplaire réalisée à la Haute École Pédagogique de Lucerne (Suisse germanophone) entre 2010 et 2020 à partir du constat d'une situation de plus en plus difficile pour l'enseignement/apprentissage obligatoire du français L2/LE. Cette démarche implique l'intégration systématique de la thématique des francophonies dans tous les domaines du cursus de la formation. Les résultats de la démarche sont très prometteurs, permettant l'hypothèse que les modalités de formation influencent les représentations des étudiants de manière significative."

Né en 1960 à Soleure en Suisse alémanique dans une famille d'origine romande, M. Victor Saudan a fait des études de linguistique et littérature française et allemande à Genève, Bâle, Berlin et Paris et a soutenu en 2004 sa thèse de doctorat en psycho- et sociolinguistique sur les processus d'apprentissage des langues et cultures étrangères. Professeur en linguistique française et études francophones entre 2003 et 2020 à l'Université de Bâle et à la Haute École Pédagogique de Lucerne, il a reçu les Palmes Académiques du gouvernement français en 2005 et 2017 pour la création du *Réseau francophonieS* et son engagement pour les cultures francophones.

Parallèlement à sa carrière académique, M. Saudan explore depuis 1985 l'écriture expérimentale et poétique, notamment avec des peintres, graveurs, photographes, musiciens et danseurs (*Avoir lieu être lieu*, Paris 2020 ; *Transcription du paysage*, Hégenheim (F)/ Allschwil (CH), 2022) ; avec Agnès Fernex, il crée des livres d'artistes (*Le livre pauvre*, 2022). Il a publié trois recueils de poésie (*Ancrages*, 2019 ; *Intervalles*, 2021 ; *Lieux-Dits*, 2022) aux Éditions du Petit Véhicule à Nantes et publie régulièrement des textes dans la *Revue Alsacienne de Littérature* et dans la revue internationale en ligne *Francopolis*.

17.30

Images et représentations des langues en contexte de mobilité académique Deborah Meunier

"Confrontés à la diversité des langues et à la variation sociolinguistique (français/anglais langue académique, français/anglais lingua franca, régionalismes...), les étudiants « Erasmus » évaluent les langues, attribuent des statuts à leurs interlocuteurs, catégorisent, voire stigmatisent les pratiques langagières. Leur rapport aux langues et à l'altérité se construit dans un espace où les normes sont en mouvement, où les représentations sociales sont quotidiennement éprouvées dans/par l'expérience de mobilité. À partir d'extraits d'un corpus d'entretiens, nous étudierons la façon dont les étudiants construisent discursivement la norme linguistique en tant que processus (d'évaluation, de catégorisation des formes du discours du locuteur) et produit (l'inventaire de ce qui est correct ou non) (Py, 2000). Nous verrons que les discours des étudiants s'inscrivent dans des formations discursives, idéologiques et inconsciemment partagées : celle du discours normatif, mais aussi celle du discours puriste sur la langue. Les figures stéréotypées du Francophone, du bilingue parfait ou du non natif organisent l'expérience linguistique et socioculturelle du séjour, sachant que le processus de catégorisation, même s'il constitue une sorte de sociologie spontanée et naturelle, participe également d'une hiérarchisation sociale et linguistique dont nous analyserons les traces."

Mme Deborah Meunier enseigne la didactique du français langue étrangère et seconde à l'Université de Liège. Ses recherches portent sur l'enseignement et l'appropriation du français en contexte migratoire, et sur le développement des compétences littéraires des personnes allophones, à l'école et à l'université.

18.00

Table-ronde

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Service général des Lettres et du Livre
Direction de la langue française
Boulevard Léopold II 44 - 1080 Bruxelles
Éditrice responsable : Nadine Vanwelkenhuyzen



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
CULTURE.BE



Wallonie - Bruxelles
International.be

opale
Organismes francophones
de politique et d'aménagement linguistiques